

trouué meur [194 i.e., 196] pour le ciel; puis que si peu de iours apres il a voulu le cueillir du parterre de son Eglise militante pour le mettre dans la triomphante. Ceux qui auront leu les Relations precedentes, & celles de cette année n'auront pas de la peine à le croire; Dieu n'auoit pas commence & conduit si auant vn ourage si rare pour ne pas continuer dessus luy ses misericordes autant & plus à l'heure de la mort qu'il n'auoit fait pendant sa vie. Ceux qui ont cogneu de plus près ce bon Chrestien, & qui l'ont pratiqué eux mesmes, me rendent tesmoignage qu'il auoit vne presence de Dieu quasi continuelle, qu'il agissoit en tout avec des intentions dignes d'un cœur vraiment Chrestien: & que si quelquesfois son esprit s'esgaroit le moins du monde hors de la voye des Saints, il se retrouuoit incontinent, & se confondoit de ses fautes legeres comme d'autant de crimes qu'il commettoit dans l'amour de celui sans lequel il n'eust pas voulu respirer vn moment. Pour moy ie puis dire en verité, que j'admirois en luy de iour en iour les puissans effects de la grace qui possedoit entierement [195 i.e., 197] son cœur, & que ie ne souhaitte point d'autre recompense apres cette vie, que le lieu où ie crois affeurement que soit son ame.

Il est vray que nous esperions beaucoup de luy pour la conuerfion de ces peuples, dont il s'estoit rendu Apostre durant le cours de cette année; mais puis que les Saints ont plus de pouuoir lors qu'ils sont dans le ciel qu'icy bas sur terre, nous deuous croire que nous auons plus gagné que perdu à sa mort. Nous verrons en son temps ce qu'elle produira.

Puis que le temps me presse, & que les canots sont sur le point de partir, ie suis contraint de rompre icy,